



La gazette du Païen

The Goddess is alive!

N°3 - 5 mai 2014

Edito

J'espère de tout cœur que Beltane fut enivrant pour vous tous ! Personnellement ma période de l'année préférée commence et je dois dire que je l'accueille avec enthousiasme !

Ce mois-ci, le journal sans le vouloir s'est orienté vers l'astrologie et tarot, c'est vraiment un plaisir d'accueillir de nouveaux chroniqueurs venant de tous horizons.

Un beau journal étoffé par toutes les superbes participations, l'occasion pour moi d'aller vers les gens, de rencontrer des personnes passionnantes qui ont beaucoup à partager avec vous. J'aime voir l'enthousiasme pour ce projet malgré la distance qui peut nous séparer.

Alors j'espère que vous aurez autant de plaisir à lire ce journal que j'en ai eu à le mettre page ! Installez-vous confortablement au pied de votre arbre préféré et bonne lecture de cette gazette !

Magiquement vôtre,
Eleane Grenat

Au programme...

Poème : Gueule de loup	2
Sabbat du mois : Litha Par Melaine	3
Méditation : Au fil du temps par Breena-Arwen Le Duigou	5
Lune de mai, lune d'amour par Céluna Moon	8
Vers un tarot responsabilisant par Manue	9
A la découverte du tarot : Le Pendu Par Hoys	10
Astrologie de coaching - Taureau par Dea	11
Rencontre avec Hel par Aranna Renard	12
Témoignage : Sorcière des villes, sorcière des champs par Eleane Grenat	14
Les musiques ensorcelantes : vous connaissez... Wardruna ? par Hoys	16
Invoquer l'énergie féminine	17
Filles de la terre par Nalaz	18
Rituel : favoriser l'harmonie dans vos relations	20
The crafty witch : création d'un attrape soleil	21
Mandala à colorier	23

Poème : Gueule de loup

Blonde abeille volage et miellée
Souple et ronde, duveteuse,
Gourmande, mutine et soyeuse.
A petits coups charmants, subtils, impercepti-
bles,
Butine les pointes satinées et sensibles
De la hampe érigée.
Doux balancement envoûtant
Dans le matin de printemps.

L'ingénue frôle d'un coup d'aile
Vibre la tige, prise de vertige,
Frémit l'abeille énamourée,
Fait le tour de la plante en voltige,
Voletant, picorant, grappillant,
Butinant sur l'orbe de son désir
Et s'éloigne, effarouchée...

Mais au bout du pistil frémissant
De la gueule de loup entrouverte,
L'ambre parfumée du pollen
L'attire comme un aimant,
L'aimante tel un amant...
Apre saveur,
Folie, douceur,
Ivresse de la sève et du vent...



La hampe ensorcelée,
Pourpre velours, reflets d'acier,
Poursuit au souffle léger,
Son tangage ample et mesuré.

Douce innocence,
Troublante évanescence,
L'abeille happe le plaisir
Et, gorgée du riche élixir,
Ivre de liqueur nuptiale,
De tiédeur lourde et de sommeil
S'en vient échoir, la fille de miel,
Sur l'herbe tendre et reverdie
Aux pieds du loup assouvi.

Miracle de sève et de miel
Complicité du soleil et du vent...

Extrait du livre « Noces de sève et de vent » de Marie de Valence.

Son nom apparaît dans le De temporum ratione de Bède le Vénérable où il donne les noms anglo-saxons des mois : « Junius Lida, Julius similiter Lida », ce que j'ai traduit par « le mois de Juin est appelé Lida (Litha ?), le mois de Juillet est également appelé Lida ». Cependant plus loin il est fait allusion à un troisième mois qui porterait aussi le nom de Litha/Lida. A propos de Lida, Bède écrit aussi : « Lida dicitur blandus, sive navigabilis, quod in utroque mense et blanda sit serenitas aurarum, et navigari soleant aequora », ce que j'ai traduit par « On dit que Lida est agréable, ou bien navigable, parce que dans les deux cas le mois est agréable à cause des vents doux, et qu'ils ont l'habitude de naviguer sur les fleuves. »

Cette fête aurait été fêtée depuis toujours, et elle est présente partout. Cette fête correspond à la fête de la Saint Jean pour les chrétiens, en Syrie et en Phénicie, le solstice donnait lieu à une grande fête en l'honneur de Tammuz (le dieu de la fertilité), on la retrouve également en Chine et en Turquie. En Espagne elle symbolise la lutte entre le Bien et le Mal. Dans les pays slaves, c'est la fête de Kuppala, où la célébration tourne autour de l'eau et du feu.

C'est la fête de la renaissance et de la fertilité, c'est l'occasion de faire des processions dans les champs avec les statues des divinités, et plus tard avec la christianisation de le faire avec les statues des saints. Le but reste le même : attirer la fertilité, la fécondité, pour avoir de bonnes récoltes. Claude Lecouteux étudie plus en détail cette coutume dans le livre Fantômes et revenants au Moyen Âge, qu'il met en lien avec le hamr. Car le pouvoir n'est pas seulement associé aux dieux et aux saints, mais aussi aux morts.



La table des correspondances :

Couleurs : jaune, bleu, vert

Encens : sauge, menthe, basilic

Fleurs : le millepertuis, la verveine, l'armoise

Pierres : citrine, agate mousse, chrosoprase

Carte du tarot : L'étoile

Runes : Othala, Dagaz, Fehu

Dieux et Déeses : Aphrodite, Ishtar, Cernunos, Pan

Litha... suite...

Cette période serait propice à la magie telle que l'amour, la guérison, la protection... Dans le calendrier des fêtes de la wicca il y a vingt et une célébrations, dont Litha. Traditionnellement, les mages récoltent les herbes magiques sont récoltes pendant cette journée, la plus longue de l'année. Le dieu et la nature sont à l'apogée de leur force; il règne en seigneur de la forêt sur un trône de bois vert. Nous pouvons ici penser au combat entre le roi Chêne et le roi Houx. La terre naît dans la fertilité, ce jour est célèbre car le soleil est à son zénith, mais il rappelle son futur déclin. Le dieu du chêne combat le dieu du houx qui va remporter la victoire et régner jusqu'à Yule. Les jours raccourcissent. Le voile entre les deux mondes est aussi mince qu'à Samain, on peut donc rencontrer des représentants du "petit peuple" et les esprits des morts peuvent plus facilement traverser la frontière.

La légende raconte que si l'on marche accidentellement sur du Millepertuis le soir de Litha, on peut se retrouver au pays des fées. De nombreux contes narrent l'histoire d'un jeune homme, souvent un talentueux musicien, qui se perd dans la lande en revenant de la fête, et rencontre alors les korrigans pour qui il va jouer.

Ma pratique :

J'aime beaucoup Litha. C'est une fête qui respire le Soleil, la joie, la bonne humeur, la liberté. Elle est aussi très proche de mon anniversaire (19 juin). C'est une occasion supplémentaire de sortir faire la fête.

D'ailleurs c'est le jour de la fête de la musique : quoi de mieux que de sortir danser et chanter sous les étoiles ? Mon premier Litha était... mémorable. Presque le jour de mes 18 ans et c'était la fin des examens. J'avais tout planifié. La veille j'avais déposé un bol dans le jardin pour recueillir la rosée du matin. Gros Fail au réveil : il n'y avait presque rien. J'ai voulu faire un thé du Soleil (aka un thé froid qui chauffe au Soleil, enfin si j'ai bien compris). Il n'y avait pas de Soleil. J'ai fait un beurre au miel, avec une partie du beurre des gâteaux au citron. J'ai récolté des fleurs que j'ai faites sécher. J'ai écrit tous mes soucis sur des papiers et je les ai brûlés. J'en avais beaucoup. J'ai pu aborder plus sereinement cette nouvelle année, me sentir en paix avec moi-même. Pour moi Litha représente une fête particulièrement importante, par sa symbolique de la renaissance.

Mes idées pour cette année :

- Récolter d'autres fleurs, que je réutiliserai tout au long de l'année.
- Me retrouver avec des amis pour aller à la fête de la musique...
- Dormir à la belle étoile dans le jardin....
- Ou faire des gâteaux tous ensemble.
- Faire de la déco tournant autour du feu, du soleil, des couleurs vives.

Melaine

Source : http://www.nabkal.de/beda/beda_15.html. Wikipédia. Persee.fr. *Fantômes et revenants au Moyen Âge*, Claude Lecouteux. *Contes de Haute-Bretagne*, Paul Sébillot. www.larenarde.fr/

Méditation : au fil du temps

Tout d'abord, trouvez une heure au calme. Pas de télévision, téléphone, autres nuisances... Et prévenez que vous voulez une heure de « tranquillité »...

Vous pouvez faire cette méditation de préférence le soir, déjà pour vous détresser de votre journée.

Allongez-vous, ou si vous préférez, mettez-vous sur une chaise ou un divan. Le principal étant d'être confortablement installé, et recouvrez-vous d'une petite couverture : la détente, vous rend sensible au froid.

Vous pouvez au préalable, mettre un cd de musique relaxante (Michel Pépé, par exemple), allumer une bougie et de l'encens.

Voilà... On commence.

Je ferme les yeux, mes bras le long du corps, les jambes non croisées. Je me sens en sécurité, bien installé.

Je relaxe mon corps petit à petit en commençant par la tête et la nuque, le dos, les épaules, les bras et avant-bras. Je relaxe mon corps et peu à peu me sens mieux.

Je détends aussi mon ventre, puis mes jambes, cuisses, jusqu'au bout des pieds.

Mon corps est détendu, relaxé, confortablement installé.

Je respire profondément plusieurs fois et en expirant, je « rejette » le négatif... ce qui m'a stressé ce jour...

Méditer. Ce mot me parle, mais que vais-je faire de cette heure, installé(e) là ?

Je vais visualiser cette méditation.

Je visualise un pont dans une clairière, je m'approche lentement. Au fur et à mesure, je découvre le paysage, il semble changer.

Il y a de grands arbres, mais aussi une vaste prairie emplies de coquelicots rouges.

Et puis, l'air que je respire est parfumé, je sens aussi sur moi les rayons d'un doux soleil.

Le paysage change encore, je suis sur le pont et au loin, une forêt apparaît, un peu sombre.

Elle représente mes peurs, celles que je dois dépasser.

Je respire profondément, j'écoute le chant des oiseaux et je franchis le pont.

La forêt est toute proche, je me sens attiré(e), mais que vais-je y trouver ?

Méditation : au fil du temps... suite

J'avance toujours et à mon passage, le paysage change encore...

Les arbres semblent s'écarter devant moi, et là, j'aperçois une chaumière.
La cheminée du toit fume, il doit y faire bon.

Je m'avance et je frappe. Comme personne ne répond, j'entre...

« Viens, je t'attendais »
Une voix chevrotante me fait sursauter.
Une vieille femme est assise là près du feu de cheminée

Curieusement quand je la regarde de nouveau, son visage semble avoir changé.

Je vois une belle et gracieuse Elfe aux longs cheveux or et blancs
Au corps plein de grâce
Puis l'instant d'après, je m'aperçois encore d'un changement, c'est une petite fille rousse aux longs cheveux boucles qui me sourit
« Viens, assis toi près du feu, viens te réchauffer, je te raconterai.. »
« Moi...c'est toi et tu es moi...
A diverses périodes de ta vie
Comme les paysages que tu as traversé.
Parfois sombres et inquiétants, mais pourtant tu as continué,
Derrière ta peur tu as vu la prairie en fleurs, le soleil t'a caressé, le chant des oiseaux t'a guidé !

Puis de nouveau, la forêt avec ses mystères, comme ceux de la vie, t'a un instant bloqué, mais cependant, tu es arrivée jusqu'à la chaumière
Qui est ton cœur, plein de flammes qui peuvent réchauffer d'autres personnes...
Tu es tout à la fois en toi
La petite fille qui joue, le jeune elfe qui chante et la vieille femme qui remue les braises pour continuer à réchauffer la chaumière....

Repars avec cette leçon, que tout peut arriver, mais que jamais il ne faut s'arrêter.d'apprendre.de lutter, d'aider, de danser et de chanter
A l'Univers, le seul fait d'exister..... »

Et je suis repartie, en fermant doucement la porte.

Méditation : au fil du temps... suite

Je respire profondément, je me sens bien, en harmonie, en toute quiétude avec tout ce qui m'entoure.
Je bouge peu à peu mes pieds, mes jambes et je remonte doucement jusqu'à ma tête
Je reste encore un moment les yeux fermés.
Quand je serai prêt(e), je les ouvrirai et retrouverai doucement mon quotidien mais avec un profond désir de recommencer ce chemin !

De retour, dans votre environnement, ouvrez les yeux et méditez sur ce que vous avez ressenti, physiquement et mentalement sur la "leçon" de ce conte..

Rappelez-vous les mots et imaginez-vous dans les 3 facettes de l'homme/ femme :
le petit garçon/la petite fille
l'elfe magnifique
le vieil homme/la vieille femme

Tirez-en votre propre ressenti et expérience...

Pour ma part, j'y resonge souvent et refais ce "voyage"..ça me remet les idées en place sur le "temps", qui file et en même temps reste le même...sur la superficialité du "physique" ...sur ce qui compte vraiment..

Breena-Arwen Le Duigou



Ps : Cette méditation proposée peut être très facilement adaptée pour les hommes en remplaçant les personnages visualisés au masculin (vieil homme, elfe gracieux, petit garçon)

Lune de mai, lune d'amour

Pleine lune du 14/05/2014

La Lune des fleurs

Mai vient de maius mensis qui signifie "mois de Maia", fille d'Atlas et Pléioné, mère d'Hermès.

Chez les Romains, ce mois était consacré à la déesse Maïa, fille d'Atlas et mère de Mercure.

La Lune du Lièvre est également connue sous le nom de Lune des Fleurs ou Lune des Plantations. La Lune du Lièvre met en avant la santé, l'amour, la romance et la sagesse.

Cette ronde Lune, la première de la partie chaude de l'année est réputée pour apporter la santé, l'amour, la romance et la sagesse.

Elle marque la renaissance, le commencement du cycle estival.

C'est une lune propice à tout rituel destiné à raviver la flamme et la passion, qu'il s'agisse d'une relation personnelle, amicale ou d'un projet.

La rose est la fleur emblématique du mois de mai.

C'est le moment de développer son intuition, se reconnecter avec les éléments.

C'est le moment idéal pour planter vos semences bénies.

Lorsqu'elles germeront, l'énergie que vous y avez mise se manifestera dans votre vie.

Si vous avez accompli un acte magique pour votre carrière, il sera temps de décider quelle offre accepter.

Le bon moment d'ouvrir le dialogue ou les négociations, mais avec tact et diplomatie, sans imposer ses points de vue.

Tout ce qui est lié aux sciences occultes ou à la nature est favorisé.

N'oubliez pas la confection de votre eau lunaire ...

Bon esbat à toutes et à tous soyez bénis

La Pleine Lune de Mai est porteuse d'énergies nouvelles, celles de la renaissance après la période hivernale. Le renouvellement des énergies de Vie, de Sagesse, d'Amour.

C'est donc une période importante, qui correspond à la descente des énergies.



)●(Céluna Moon

Vers un tarot responsabilisant

Quand je raconte que je tire les cartes, on me dit très souvent « oh moi je n’y crois pas »... et moi de répondre « tu ne crois pas à *quoi* ? Que les cartes révèlent le futur ?... mais moi non plus je n’y crois pas ».

Eh oui on peut tirer les cartes sans croire que tout est joué d’avance, sans penser avec pessimisme et fatalisme que l’Avenir nous échappe et que tout est déjà « écrit ». Y’a plus qu’à s’asseoir et attendre quoi... ? Les temps ont changé et les lectures des cartes s’orientent désormais vers des interprétations plus spirituelles, philosophiques et psychologiques, que *prédictives*.

Le Tarot est un outil magnifique, mystique, magique... certes. Mais il ne nous a pas été transmis au travers de six siècles au bas mot pour nous déposséder de notre destin et de notre envie d’agir. Ce n’est ni une baguette magique qui règle tous nos problèmes, ni un maître qui nous dicte notre vie à grand renfort de vérités toutes faites. Et celui qui le manipule et l’interprète se doit de le faire avec une extrême compassion, une belle générosité et évidemment un grand sens de la responsabilité. Notamment, et avant tout, celle des autres !

Ainsi celui qui prédit des catastrophes sans solution de repli, celui ôte les rêves et les espoirs sans ouvrir une voie positive, celui qui impose sa pseudo supériorité sur le consultant par un « pouvoir » qui le rendrait unique... est un bien mauvais disciple du Tarot.

Le Tarot mérite sincèrement qu’on redore son blason, et l’engouement nouveau qu’il suscite ces dernières années prouve qu’il a toute sa place et son utilité dans nos vies trépidantes et actives du XXIème siècle. Le Tarot répond à nos questions, il nous appartient ou non d’appliquer la réponse, de nous remettre en question, d’agir ou de réfléchir, avec tout notre libre-arbitre, notre volonté et notre courage.

De « mauvaises » cartes nous pouvons toujours TOUJOURS tirer des leçons enrichissantes et évidemment rebondir ! De « bonnes » cartes nous pouvons nous interroger sur le *revers de la médaille*.

Le Tarot a traversé les siècles et continuera à les traverser parce que c’est un outil puissant de développement personnel, d’introspection, de prise de conscience et de prise de décision. Le Tarot nous rend responsable. Et je vous prédis qu’il ne tombera pas en désuétude !



Manue

<http://tarotmalin.wordpress.com>

A la découverte du tarot : Le Pendu

Comme c'est la toute première fois que j'écris un article pour la Gazette au sujet des lames de tarot, je me suis demandée quelle était la meilleure façon de procéder. Par ordre numérique ? Le Mât, puis le Bateleur, etc. ? Ou encore de manière plus intuitive ; tirer une carte et en parler, tout simplement.

C'est ce que j'ai choisi de faire, mais seulement, pour commencer, avec les Arcanes Majeures, pour un minimum de logique. Je les ai donc sorties de mon jeu (le Tarot des Magiciens), je les ai mélangées, étalées et j'ai tiré... Le numéro 12, le Pendu.

Je ne suis pas une tarologue-super-expérimentée-de-la-mort-qui-tue, et lorsque je tire les cartes je suis très instinctive. Mon Petit Livret Blanc indique : sacrifice, souffrance, martyre, ordalie, altération des perceptions, points de vue, transition, relever le gant, dernières difficultés.

Dans une autre optique, non-indiquée dans mon Petit Livret Blanc, mais qui s'est déjà vérifiée pour moi, la Carte du Pendu annoncerait un retournement ... de situation !

Tel est pris qui croyait prendre, à la manière de ce jeune homme sur ma carte, un sorcier puni pour avoir trop usé de sa magie !

Hoys

Evidemment, je rejoins tout ça. Le Pendu n'est évidemment pas en bonne posture, aussi le devine-t-on s'agiter sur la carte, en quête d'aide. C'est une carte représentative des difficultés. Cependant, ce n'est pas une réponse qui satisfera votre consultant. Faites-lui remarquer, surtout, que le Pendu est représenté à l'envers. Avec lui, il faut méditer sur le problème – de toute façon, le Pendu est coincé dans sa position – et surtout, changer de point de vue ! Quitte à se retrouver la tête en bas ou à lâcher prise.

Laisser tomber la situation dans laquelle on est, arrêter de se débattre un instant et méditer dessus. Je vois là le principal message qu'offre le Pendu, un conseil qui, bien suivi, peut mener à une solution ! Voire à un chamboulement total de soi, de sa situation. Et alors, le Pendu deviendrait une carte portée sur le développement personnel, dans un sens enrichissant et positif au possible.



21 Avril – 21 Mai



Être « Taureau », c'est avoir la position du Soleil dans notre carte du ciel, dans le signe du Taureau. Nous sommes nés à une date, une heure et un lieu bien précis. Ce qui fait en sorte que nous sommes uniques ou presque (Jumeaux.)

Avoir son Soleil en Taureau

Le Soleil détermine notre identité : trouver et montrer qui nous sommes, l'expression de soi.

Mais avoir son Soleil en Taureau, qu'est-ce que ça implique ? Que doit-on faire pour s'identifier comme tel ?

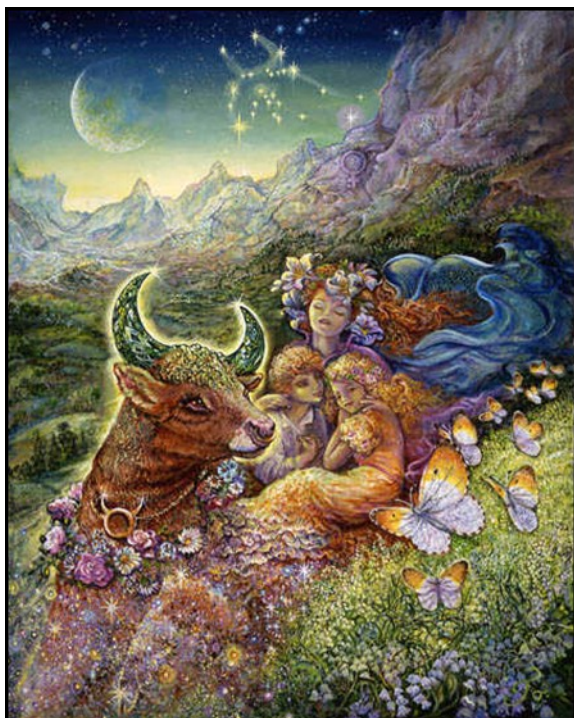
Un Taureau doit développer ses talents. Il doit avoir confiance en lui, le respect de soi et d'autrui. Il a besoin de se retrouver en nature, dans le calme et la sérénité. Le Taureau a besoin d'être entouré de personnes qu'il aime et d'être aimé.

L'objectif du Taureau : trouver la sérénité et la garder.

Quelques symboles appartenant au Taureau

Le Taureau fait partie de l'élément Terre. Dans cette énergie, il aime approfondir, développer, toucher aux choses. Il désire la stabilité dans sa vie, un emploi stable le rassurera.

Point de vue ressenti, il se doit d'aller en profondeur d'un sujet, d'une exploration. Il peut être entêté, possessif, parfois froid. Il aime se complaire dans les biens matériels.



<p>Pierre de naissance : l'émeraude</p> <p>Fleurs : la rose et la violette</p> <p>Élément : terre</p>
--

Déa
<http://www.lestiragesdedea.com>

Sources : Sébastien Michel, Steven Forrest

Rencontre avec Hel

Hel, parfois appelée Hela (voire Hella), est une figure aux origines complexes, aujourd'hui considérée comme une déesse de la mort et des morts.

Sans entrer dans les détails les plus pointus, voici d'abord un bref aperçu de ce que les textes disent au sujet de cette déité avant d'aborder rapidement un angle plus personnel. Le but n'est bien sûr pas d'en dresser un portrait approfondi, mais plutôt de faire découvrir cette déité issue du panthéon nordique.

Bien qu'elle soit mentionnée dans les Eddas, l'origine de Hel en tant que déesse n'est pour autant pas établie.

Son aspect et son air sinistre (au sens de terrifiant) pourraient renvoyer à l'apparence d'un cadavre. John Lindow analyse d'anciens poèmes, et mentionne qu'à partir du moment où ces textes emploient les mots « être en Hel » plutôt que « être avec Hel », cela laisse supposer que cette figure est sans doute plus probablement une personnification d'un lieu qu'une déesse.

Ceci étant, il convient de garder en mémoire que cette analyse se base sur un texte tardif (XIIIe siècle) rédigé par un auteur chrétien, il est donc délicat de savoir dans quelle mesure ses descriptions et sa vision de ce monde des morts sont pertinentes.

D'autres auteurs, comme Jan Fries dans *Helrunar* établissent un lien entre Hela, Frau Holda, et supposent que Hel pourrait être une évolution tardive de certains aspects de Frau Holda. Cependant, cette thèse repose, entre autre, puisqu'elles possèdent toutes les deux un certain nombre de points communs, sur l'analyse linguistique des noms de ces deux figures dont la racine signifie « cacher, dissimuler » : si cela est vrai pour le nom de Hel, cela ne l'est pas pour Frau Holda, cette théorie tend aujourd'hui à être de plus en plus controversée.

Bien qu'elle soit présentée comme veillant sur les morts, son ascendance autant que les descriptions qui en sont faites ne penchent pas en faveur de cette théorie.

Il existe plusieurs théories à ce sujet : H.E. Davidson -et elle n'est pas la seule- pense qu'au départ, Hel (terme qui a donné naissance au mot anglais actuel) désignait simplement le lieu où allaient certains morts et que, progressivement, Hel est devenue la personnification de cet endroit, ainsi explique-t-elle la description qu'en fait Snorri Sturluson.

Il existait bel et bien toutes sortes de relations complexes, structurées par des cultes, avec les esprits des morts, mais il n'est pas explicitement fait mention d'un culte à Hel.

Aujourd'hui

Si ses origines sont pour le moins incertaines, Hel est toutefois aujourd'hui largement honorée et considérée comme une déesse à part entière, bien que la question du « faut-il l'honorer » ne suscite pas les mêmes réponses suivant les groupes et/ou les personnes.

Elle est une figure extrêmement intéressante. Gardienne des morts, elle est une protectrice redoutable et si elle possède une part sombre indéniable, elle peut aussi être perçue comme une déesse du retour à la vie, l'illustration du cycle et de son équilibre, la fin et le recommencement.

Hel est une déesse pragmatique, c'est vrai. La mort est quelque chose de factuel. Vous allez mourir. Un jour. Pour certaines personnes, c'est une vérité désagréable qu'ils préféreraient éviter, mais cela n'en demeure pas moins une vérité. Hel est aussi factuelle que la mort peut l'être.

Rencontre avec Hel... suite

Pour autant, elle n'est pas forcément dénuée d'humour ou de compassion.

D'une certaine façon, je la vois comme une déesse liée à la mémoire et au *wyrd*. Pas tout à fait comme Saga, la fille d'Odin qui garde en mémoire les histoires et les lignées. L'aspect "mémoire" de Hel est plus lié aux lignées, mais aussi aux peurs et à l'inconscient, aux expériences enfouies et à nos actions.

Elle est pour moi assez proche des Nornes ou de Hyn-dla. Hela abrite les morts, leurs mémoires, et en substance, cela la connecte à toute une somme de connaissances dont l'accès peut agir comme un agent de changement.

Dans le même temps, prendre un moment pour rendre hommage aux morts oubliés et leurs faire une offrande, qu'ils soient de notre lignée ou pas, de notre sol ou d'ailleurs (par exemple, ceux qui sont morts d'une maladie spécifique) peut-être un bon moyen, à la fois pour l'aborder et pour travailler sur cette peur de l'oubli.

Personnellement, je prends toujours du temps pour préciser « sauf ceux qui ne souhaitent pas être honorés ». C'est quelque chose qui peut nous échapper, mais certains morts ne veulent que l'oubli et le repos, et par cette précaution, je respecte leur choix (et j'évite de me précipiter au devant de certains types de problèmes, mais ceci est une autre histoire.)

Aranna Renard

Sources : *L'Edda*, traduction François-Xavier Dillmann, *Norse Mythology*, John Lindow, *Roles of the Northern Goddess*, H.E. Davidson

Elle aime bien nous mettre en face de nos peurs. Elle nous fait voir la vérité en face, comme Loki, même si sa manière à elle est différente.

Elle est chirurgicale dans sa manière d'agir, et ca peut parfois être redoutablement déplaisant quand elle expose mathématiquement les faits, les actes et les conséquences, et ce qu'il va falloir faire ensuite.

Approcher Hel, c'est aussi accepter sa propre mort, mais aussi celle de nos ancêtres. Regarder en face notre mortalité et l'aspect éphémère de notre vie. Affronter la peur de l'oubli.



Témoignage : sorcière des villes, sorcière des champs

J'imagine bien qu'on a déjà bien discuté de ce sujet, mais j'ai vraiment ressenti l'envie de partager une petite réflexion que j'ai eu dernièrement.

Je dois dire en premier lieu que je suis une citadine et plus encore : j'ai grand plaisir à vivre en ville. Enfin pour être totalement honnête, disons que mon idéal (encore introuvé) est le parfait mélange de la ville et de la campagne c'est-à-dire vivre en campagne mais avoir la ville à 1/4h de chez moi.

Je fais donc partie de ces gens qui ne trouvent pas leur bonheur à vivre au quotidien dans un coin perdu, besoin d'équilibre je dois avouer...

Pendant longtemps, j'ai eu ce dilemme de « peut-on se connecter réellement au sacré en étant en ville, suis-je vraiment une sorcière en ayant un peu de mal à faire du camping (quelques jours c'est top mais y a pas, dès que la pluie se pointe, les insectes ou autre je suis moins fan d'un coup.)

Et puis il y a peu, ayant loupé mon bus, je me suis retrouvée à devoir marcher 15 minutes le long d'une grosse route bordée de champs d'un côté et d'un trafic important de voiture de l'autre (mon histoire jusque là est passionnante vous en conviendrez...)

Enfin, plus sérieusement, je précise ces faits peu intéressants pour situer le lieu peu bucolique tout de même.

Donc je marchais, disais-je. Une belle soirée de printemps comme la Déesse sait nous offrir ces derniers temps et je me suis sentie profondément connectée aux arbres qui bordaient la route, au soleil qui illuminait tout d'une douceur mordorée, à la nature vêtue de ses couleurs printanières... Et malgré le bruit des voitures, je pouvais entendre les oiseaux.

Et j'ai réalisé (ce n'est pas l'illumination d'une vie qui changera votre destin non plus mais bon...) que je me sentais extrêmement connectée à la Déesse, à la nature, à ma magie. Ce ne sont certes pas les mêmes énergies qu'en forêt, les arbres ne sont pas vénérables et la quiétude n'est pas là mais sincèrement j'ai ressenti quelque chose de fort, de réaliser que pour moi en tout cas je pouvais tout à fait réconcilier (si je puis dire) ma facette sorcière et citadine. Et je trouve qu'il est vraiment important de ne pas discréditer la ville de par nos croyances comme je peux tristement parfois l'entendre.



Neige rose dans les rues...

Témoignage : sorcière des villes, sorcière des champs... suite

Je vais parler en mon nom parce que je ne vais pas me targuer de connaître votre opinion mais je dois dire que oui ça a tendance à me fatiguer lorsqu'on sous-entend qu'on se déconnecte complètement de notre spiritualité en vivant en ville.

Parce que d'abord je considère que la Déesse nous connaissant bien (enfin un minimum hein puisque je considère qu'elle nous a créé...) elle a bien compris qu'on était quand même des créatures sociables en premier lieu et que de ce fait, ça ne convient pas forcément à tous de vivre isolés. Qu'on a tous des obligations et qu'il est parfois très difficile de vivre en campagne (quand je vois l'organisation que ça demande à mes proches rien que pour aller voir le docteur / kiné / dentiste qui sont à 50 km de chez eux, ça m'en donne le vertige.)

Et puis j'ai réalisé aussi qu'il fallait que je comprenne une bonne fois pour toute que la Déesse est partout. C'est en ayant cette pensée que j'ai pu vraiment reconnaître que jusqu'à lors je ne mettais pas en pratique ce concept que je pensais déjà avoir intégré. Elle est en moi, elle est en vous, elle est dans le bitume, dans les briques, dans les poteaux électriques, alors si j'applique cette idée, elle n'est pas moins en ville qu'en campagne.

Je ne critique aucunement le choix des païens préférant la campagne mais j'ai juste envie de souligner à quel point oui, je trouve ça aberrant que l'on veuille encore nous enfermer dans des clichés.

La nature c'est aussi mon pot de menthe qui pousse gentiment dans ma cour (la menthe hein ! pas le pot...), c'est mon ficus dans ma chambre et ce sont les fleurs dans un vase.

Alors même si j'apprécie énormément de passer quelques jours en campagne, que ça me ressource, il y a un moment où il faut être honnête vis-à-vis de soi-même et se dire qu'on peut tout à fait être païen et citadin. Et ce, sans culpabilité aucune. Le tout, c'est d'être bien dans ses baskets et d'être là où on a réellement envie d'être.

Et vous ? Païen des champs ou des villes ?

Eleana

En farfouillant sur le net, un autre article partant aussi sur ce type de réflexion :

<http://scathcraft.wordpress.com/2013/10/11/paganisme-urbain>

Les musiques ensorcelantes : vous connaissez... Wardruna ?

Connaissez-vous Wardruna ? Si vous vous intéressez aux traditions nordiques, ou encore à la série télévisée Vikings, c'est fort probable ! Wardruna est un trio composé de Kvitrafn Einar Selvik (auteur, compositeur, interprète et musicien), Lindy-Fay Hella (interprète) et Kristian Espedal, plus connu sous le nom de Gaahl (interprète). La musique de ces trois-là a pour but de nous plonger dans l'ambiance des croyances vikings d'il y a quasiment mille ans.

Leur projet actuel, « Runaljod », comportera vingt-quatre titres étroitement liés au Futhark, l'alphabet runique le plus populaire. Pour cela, les membres du groupe ne chantent qu'en Norvégien, Vieux Norrois et Proto-Norrois. Leur musique nous transporte aux moyens d'antiques instruments traditionnels, tels des tambours en peau de cerf, des cornes de chèvre, des lures, des tagelharpas, des guimbardes... Parfois accompagnés d'instruments moins conventionnels, mais aussi de sons créés à partir d'eau, de rochers, de torches... Les enregistrements sont même souvent effectués à l'extérieur, ou bien dans des lieux qui sont en lien avec la signification de la rune qu'ils célèbrent dans leur chanson. Notons par ailleurs qu'ils ont effectués une puissante performance live au Musée des Drakkars d'Oslo en avril 2009, devant le bateau de Gokstad vieux de 1100 ans.

Comme indiqué dans leur biographie officielle, «although Wardruna's music share characteristics with music typically labeled as folk, world and/or ambient, none of these genres can really describe their unique style. It truly must be experienced ». (traduction : même si l'œuvre de Wardruna partage des caractéristiques avec la musique dite folk, world ou ambient, aucun de ces genres ne peut réellement décrire leur style unique. Elle doit être vécue.)

Hoys

Source : Wikipédia et wardruna.com



Invoyer l'énergie féminine

*J'invoyer la Déesse en moi,
Athéna, Artémis et Brigid la créative.*

*Forte détermination,
Esprit d'une reine,
Claire avec mes objectifs
Et la volonté de réussir.*

*Athlétique comme Artémis,
Energique et libre,
Sa jeunesse et sa beauté,
Je les appelle à moi.*

*Nettoyer les toiles d'araignées
De mon esprit confus
Pour révéler le chemin
De ce qui est réellement mien.*

*A vous que j'honore,
Arthémis, Athéna et Brigid,
Saintes déesse du Tout
Bénissez-moi*

Ainsi soit-il !



Féminin Sacré et Porteuses d'Eau Selon les Traditions Ancestrales Amérindiennes

Les Filles de la Terre : Pilier de l'humanité et puissance féminine

Les Anciens avaient compris que nous sommes plus que de simples femmes, nous sommes en fait toutes des « Filles de la Terre », nous sommes le pilier de l'humanité par l'amour qui nous habite et par le pouvoir unique de la conception.

Cet amour doit être communiqué, transmis, exprimé... Habitué d'en user et d'en abuser nous oublions trop souvent ce qu'est en réalité ce don précieux de la femme... qu'est la communication.

L'Équilibre est basé sur deux choses essentielles que nous possédons : l'amour inconditionnel et le don de communication et tous ceux qui nous entoure doivent comprendre et apprendre... pour cela la femme, la mère, l'amante, la fille de la terre, la sorcière, la guérisseuse, la conseillère, la cuisinière doivent expliquer, transmettre, persévérer... toutes ces femmes habitent un seul corps : le nôtre.

Nous avons un rôle immense voir essentiel à jouer sur Terre, il est temps que nous en reprenions conscience pour l'amour, la paix et la lumière, dans l'amour, la paix et la lumière.

Chez les Amérindiens le féminin sacré à toujours exister et, n'a jamais été une mode de courte durée ... D'ailleurs dans la plupart des tribus autochtones, toute femme détient de par sa naissance le pouvoir de guérisseuse, aussi toutes les femmes naissent « Femme Médecine » le terme « médecine » utilisé ici ne désigne en rien la « médecine » des temps moderne. En fait, le terme « médecine » utilisé dans la culture ancestrale amérindienne pouvait aussi être utilisé pour désigner un animal, un arbre, certaines plantes, le soleil, les astres ou la lune... toute forme de vie détenaient pour eux une forme importante de médecine autant spirituelle, psychique, psychologique que physique et la femme détenait le pouvoir de déceler ces différentes médecine et les utiliser à bon escient pour les membres de sa famille et de son peuple.



Filles de la Terre... suite

Féminin Sacré et Porteuses d'Eau Selon les Traditions Ancestrales Amérindienne

Femmes Sacrées : Les Porteuses d'Eau

Toujours selon les traditions ancestrales amérindiennes, notre Mère la Terre a fait de toutes les femmes ; ses filles, des femmes sacrées. Nous sommes privilégiées de porter et nourrir la vie tout comme notre Mère la Terre elle-même. De par notre nature ancestrale, notre parole est sacrée car elle porte en elle l'amour inconditionnel, l'amour de la Mère unique à la Femme. Notre Mère la Terre attend de nous que nous soyons ses messagères, ses interprètes. Que nous portions à notre race son message, un message d'amour, d'équilibre et d'harmonie. Car de par sa propre nature, la Nature a été construite selon des critères prédominants de notre Mère la Terre...Amour, équilibre et harmonie.

Nous sommes sœurs de par notre lien sacré à notre Mère la Terre car en notre Mère coule l'EAU de la vie...Eau essentielle à toute forme de vie au sein de notre Mère la Terre de même qu'en nous. Notre Mère la Terre donne la vie par son eau et à notre tour nous portons la vie en notre eau sacrée. Tout être vivant repose dans l'eau sacrée d'une femme ou d'une femelle (chez les animaux) avant sa venue en ce monde. De même les arbres, les plantes et les fleurs reposant en notre Mère la Terre seront nourrit de son eau avant leur naissance.

Au même titre que notre parole est sacrée, l'eau nous est réservée. L'eau porte en elle la mémoire du monde... la mémoire des temps anciens et ce depuis le début des temps. L'eau est un excellent conducteur donc une excellente « aide messagère ». L'eau a le pouvoir de transformer chacune de ses cellules à chaque contact. Nous, femmes sacrées, devons nous préparer à semer l'amour inconditionnel que notre Mère la Terre a tant besoin. Par notre élément sacré qu'est l'Eau, nous pouvons semer cet amour d'un simple geste quotidien qui peut paraître banal mais tellement important.

L'eau coule d'un ruisseau, d'une rivière, d'un fleuve, d'un torrent ou du robinet... par notre présence à proximité, « le cœur gonflé d'amour », l'eau se transforme en messager d'espoir, de guérison, de paix ou de sérénité... il ne tient qu'à nous d'en faire la demande.

Ouvrons nos cœurs à la lumière de notre Père le Ciel et au retour de la parole sacrée de notre Mère la Terre.

Notre rôle est IMPORTANT voir ESSENTIEL au retour de l'équilibre et de l'harmonie. Lorsque vous coulerez le prochain bain ou le prochain verre d'eau ou lorsque vous préparerez la prochaine tisane, le prochain café, que ce soit pour vous, pour un être aimé ou même un étranger, à mesure que le contenant se remplit pensez à y déposer de l'amour et des bonnes pensées en grande quantité. La personne qui s'y baignera ou qui boira cette eau en sera empli elle aussi... Cette tradition n'a pas d'âge tellement elle est vieille on appelle ce geste « bénir l'eau » mais ce geste est réservé aux porteuses d'eau qui sont exclusivement des filles de la terre donc des Femmes Sacrées...

Nalaz



Rituel : Favoriser l'harmonie dans nos relations



Chacune des relations que nous avons avec les autres, que ce soit un membre de la famille, un partenaire, un ami ou un collègue, peuvent amener au conflit.

Pour installer une énergie positive dans vos relations, pensez aux désaccords ou autres problèmes que vous gérez en ce moment.

Ensuite, en visualisant les personnes impliquées dans votre problème de communication, dites :

« Que mes paroles viennent toujours de mon cœur comme de mon esprit

Que je puisse parler sans jugement

Que j'écoute moi-même ou les autres avec compassion

Que je ne sois pas trop prompt(e) à réagir

Que je me souviene que je ne peux contrôler les autres, uniquement moi-même

Que je traite les autres tout comme je souhaiterais que l'on me traite

Que je sache quand je dois rester et quand je dois m'éloigner

Que je me rappelle que même lorsque ma paix est rejetée, il importe quand même que je l'ai offerte. »

Portez en vous ce sentiment de paix et de compassion lorsque vous interagissez avec les personnes impliquées dans vos conflits.

Extrait de « Witches' Spell-a-Day Almanac » de Llewellyn (version 2013.) Rituel proposé par Lupa, traduction libre d'Eleanore Grenat.

The crafty witch : création d'un attrape soleil



Une simple mais ravissante suspension à accrocher aux fenêtres pour accueillir le soleil !

Ce dont vous aurez besoin :

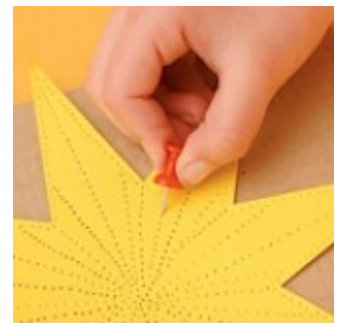
*Papier légèrement cartonné
Un vieux carton pour protéger votre table
Une punaise
Une ficelle pour suspendre votre création*

Prenez votre papier cartonné et découpez une forme de soleil (une forme est proposée dans la page suivante si vous le souhaitez.)

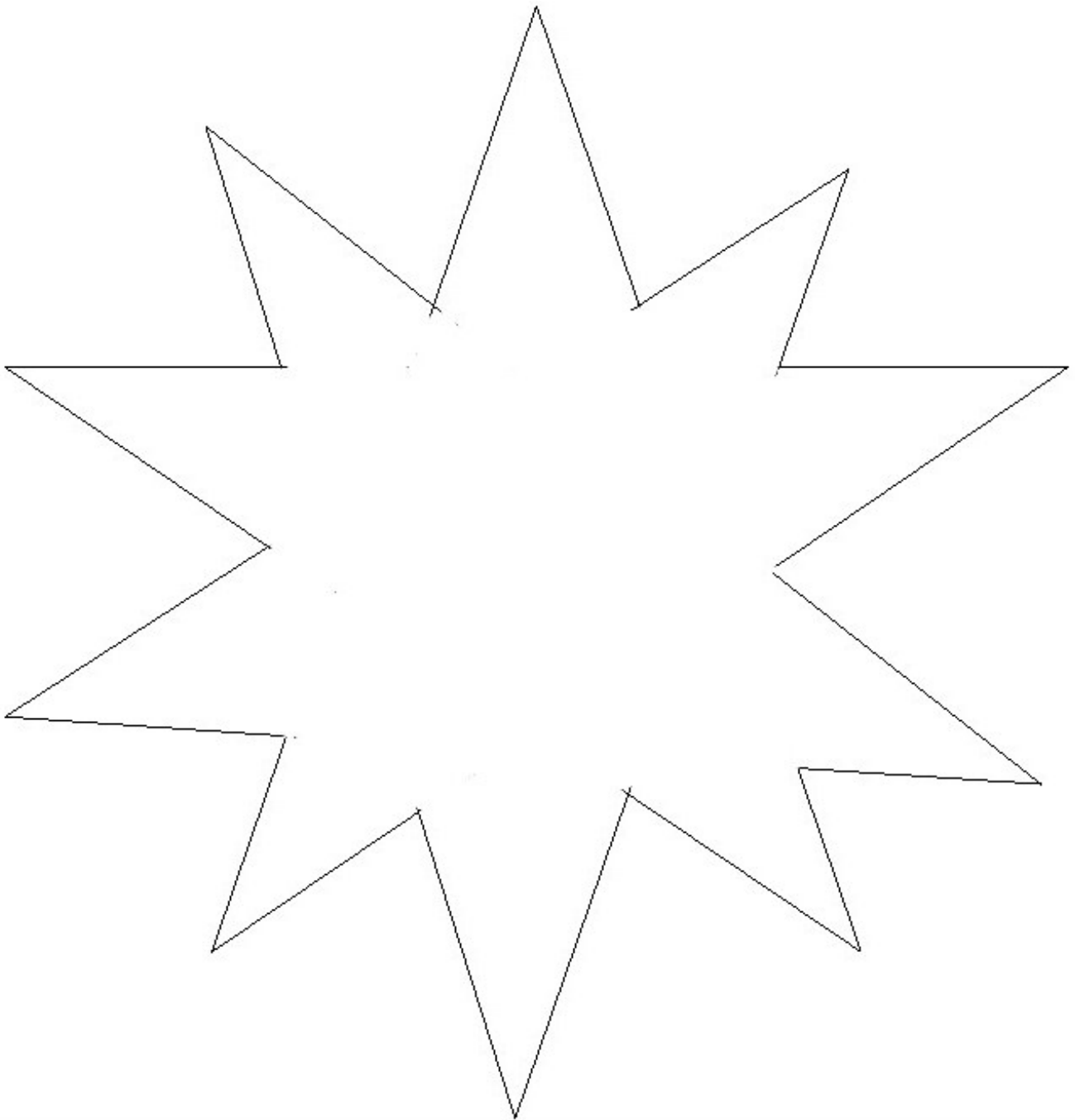
Placez votre papier sur le support cartonné et à l'aide d'un crayon de bois, marquez doucement les endroits que vous souhaitez percer pour dessiner un motif.

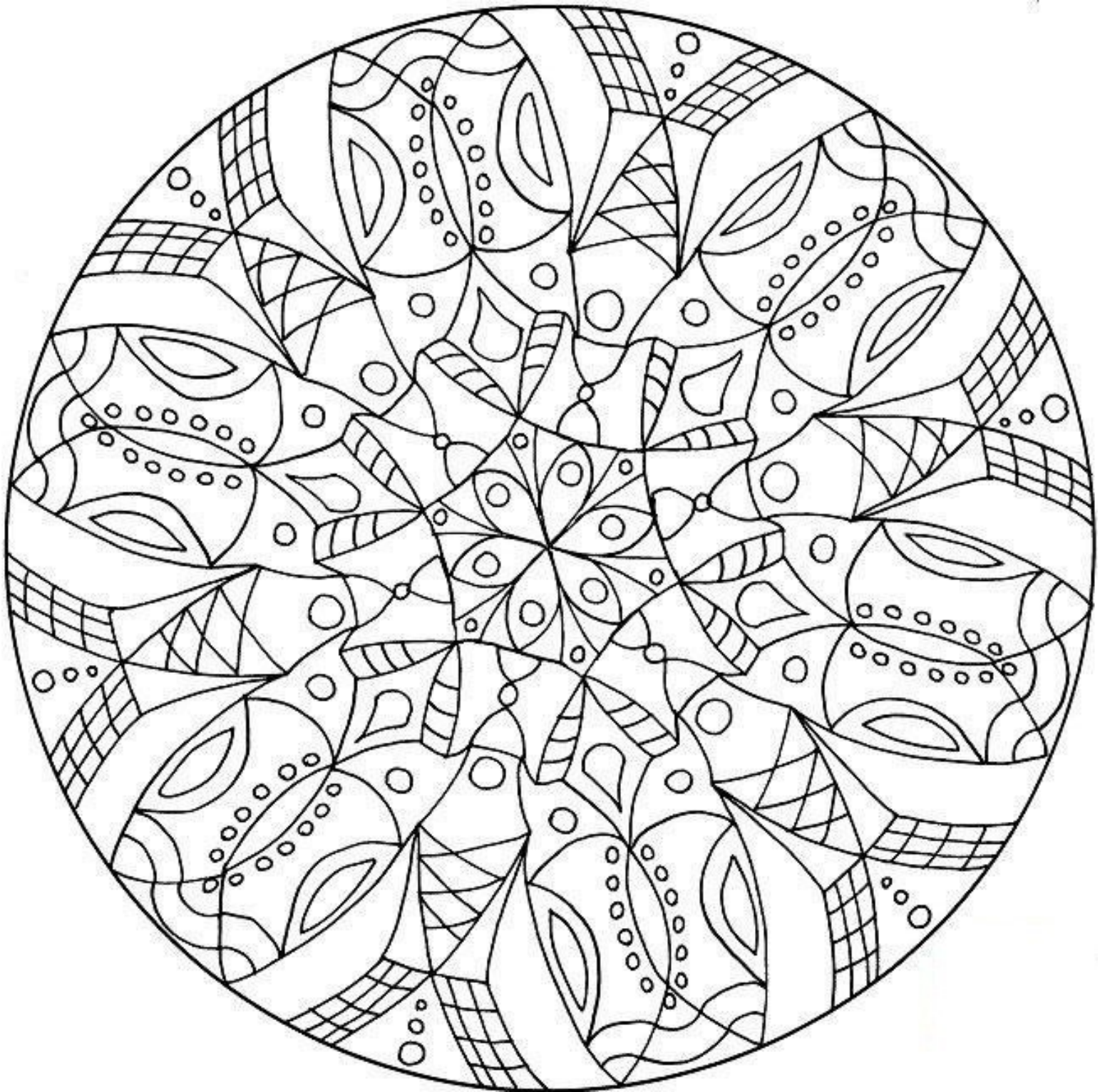
Une fois cela fait, prenez une punaise et percez le papier aux endroits souhaités.

Et voici votre très joli attrape soleil fait !



<http://spoonful.com/crafts/pierced-sun-catcher>





Rions un peu

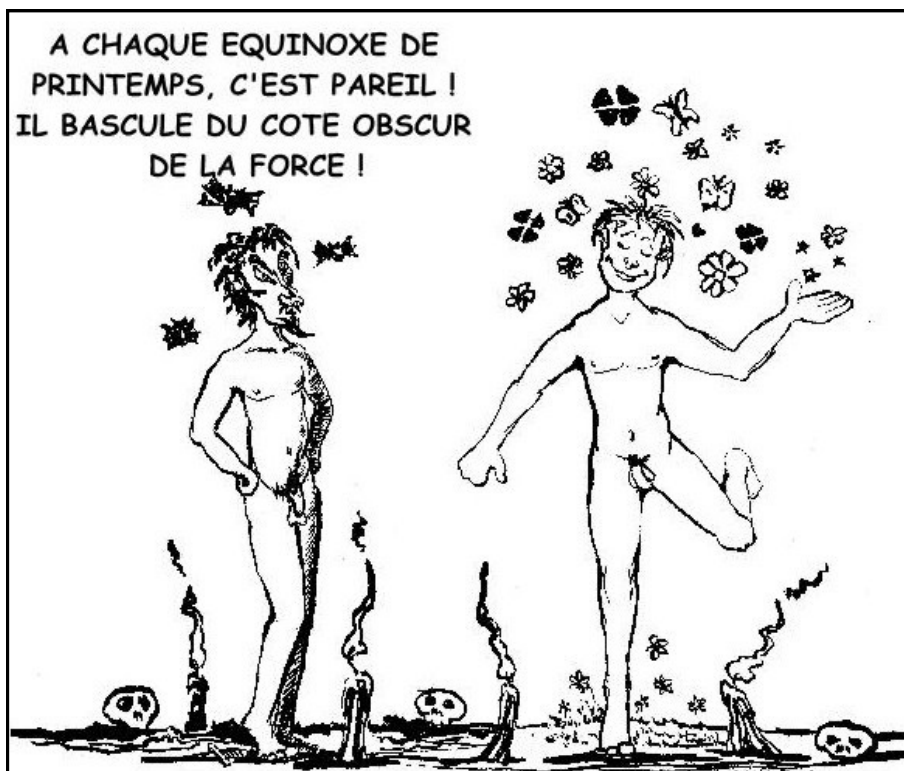


Illustration de Frédéric Nérinckx

<http://sentierdesfaunes.canalblog.com>

Un grand et énorme merci particulièrement pour ce mois-ci où pour la première fois j'ai du réserver pour le mois prochain des articles tant le journal était fourni. Bravo pour votre motivation ! Et toujours merci à notre chère correctrice Neya Luna pour son œil de lynx !

Vos avis sont les bienvenus, un blog a vu le jour pour accueillir vos commentaires et suggestions :

<http://lagazettedupaien.wordpress.com/>

Et toujours, n'hésitez pas à rejoindre la fine équipe, aucune obligation, juste le plaisir de partager.

gazettedupaien@yahoo.fr ou Facebook : **Les chroniqueurs de la gazette du païen**

Cet exemplaire numérique vous est offert gracieusement, n'hésitez pas à le partager.

Un exemplaire papier peut vous être envoyé pour 2,50€ seulement frais de port inclus pour la France.

PROCHAIN JOURNAL : 7 juin 2014 !!!